traumatique guéri par l'application d'une infusion de feuilles de tabac; afin de faciliter l'absorption du remède, la peau au tour de la plaie a été en partie enlevée au moyen de l'eau bouillante.

CAS DE DIABETE GUÉRI PAR LE SÉTON.—Le Dr. Buttura fait rapport à l'Académie des sciences d'un cas de diabète guéri par l'application d'une séton à la nuque. Un maçon âgé de 38 ans souffrait depuis longtemps de cette maladie; il était très amaigri et faible, il avait une soif extrême et des urines très abondantes. Les différents modes de traitement ordinaires avaient été employés sans succès, au bout de 8 mois de traitement, un séton fut appliqué à la nuque. Aussitôt que la suppuration fut établie, le sucre disparut graduellement des urines; et après six mois il n'y en avait aucune trace. Le patient a retourné à ses travaux ordinaires, et jouit maintenant d'une parfaite santé quoiqu'un an se soit écoulé depuis sa guérison.—(*British Journal.*)

TRAITEMENT DU CORYZA.—M. Luc, assist. chirurgien dans l'armée française recommande l'inhalation de la teinture d'iode dans la catarrhe nasal. L'inhalation doit durer une minute et doit être répétée très souvent. La chaleur de la main suffit pour faire évaporer l'iode. Le mal de tête cesse d'abord, l'éternuement devient moins fréquent, la sécrétion moins copieuse, il ajoute qu'il s'est guéri un Coryza violent dans l'espace de 7 heures. Il a obtenu le même succès dans plusieurs autres cas.—(*Dublin Medical Press.*)

Nous lisons dans le "Medical and Surgical Reporter" que quarante cas d'empoisonnement auraient eu lieu à la suite de l'administration du calomel impur. Voici les circonstances: deux Médecins de Shiloh, Illinois, avaient acheté d'une Pharmacie à Chester une grande quantité de calomel. On administra ce médicament dans une journée à 40 malades lorsque l'on découvrit tout-à-coup que le calomel contenait du sublimé corrosif. Cette circonstance, qui est rapportée

par le *St Louis Republicain*, ajoute le journal. demande avant d'y ajouter foi, l'affidavit de plusieurs médecins de l'endroit. Espérons qu'un manque de précaution aussi coupable n'a pas eu lieu, de la part des chimistes de Chester

CARACTÈRES DE PURETÉ DU CHLOROFORME, PAR HARDY.—Si l'on jette dans le chloroform un petit fragment de sodium et qu'il reste inattaqué, le chloroform est pur. Lorsque cet agent anesthésique contient de l'alcool, ou d'autres substances susceptibles de l'altérer, il se reproduit un dégagement de gaz. Dans le plus grand nombre de cas, ces gaz sont composés d'hydrogène, de gaz des marais et d'acide de carbone, ils sont uniquement formés d'hydrogène et d'acide de carbone, si la substance étrangère est de l'esprit de bois. Cette réaction a lieu à froid et est presque instantanée.—(*Annales de Bouchardat.*)

UN HOMME QUI NE DORT PAS.—Il existe à Buffalo, dans le comté de Putnam (Virginie Occidentale,) ou il est né, un homme du nom de C. D. Saunders, qui est âgé de quarante six ans; qui a servi dans le 13^{me} régiment des volontaires de la Virginie, et qui n'a pas fait le moindre petit somme depuis le mois d'Août 1851, c'est-à-dire depuis plus de quatorze ans.

Cet homme extraordinaire n'est jamais fatigué, même lorsqu'il travaille jour et nuit. Une fois il a travaillé sur la ferme durant quarante-deux jours consécutifs pendant lesquels il a ensemencé trente acres de blé, tandis que pendant la nuit, sans jamais s'interrompre autrement que pour ses repas et les besoins ordinaires de la vie, il pendait sa récolte de tabac, écaillait son maïs, etc. A la fin de cette besogne, il était aussi frais et aussi vigoureux que le premier jour.

Saunders a pris part aux rudes combats de la Shenandoah sous Sheridan; il était aux batailles de Cedar Creek, de Fisher's Hill, de Winchester, etc. Il était toujours prêt de jour et de nuit.

Il fut enfin pris de diarrhée chronique, et envoyé dans un hôpital de Philadelphie où